

Dans le cadre de la SAE 104 sur le projet "Le rêve de Lucas", j'ai occupé le poste de "communicant plateau". C'est un rôle qu'on ne voit pas à l'écran, mais je me suis rendu compte qu'il est indispensable pour que le tournage ne devienne pas chaotique. Concrètement, je faisais le lien entre la régie (qui donne les ordres artistiques) et l'équipe technique sur le plateau.

Voici une présentation des différentes étapes de mon travail, allant de la communication pendant le direct à la post-production que j'ai réalisée ensuite

Pendant le tournage, j'étais au poste de communicant plateau, relié à la régie par un système d'intercom filaire. Concrètement, je devais m'assurer que le silence était total avant chaque 'Top' pour garantir un son propre, et confirmer la fin des prises après le 'Coupez'. Ce rôle m'a appris la rigueur : j'ai dû apprendre à me faire écouter pour faire respecter le silence et à parler de façon très concise pour ne pas saturer le canal de communication.



Le Micro-casque : Dispositif d'écoute et de parole permettant de recevoir les ordres de la régie en temps réel tout en gardant les mains libres pour d'autres tâches. Il isole l'utilisateur du bruit ambiant du plateau pour une concentration maximale.

Le Boîtier ceinture : Interface de contrôle portable qui relie le casque au réseau de communication. Il permet de régler le volume de réception et d'activer ou désactiver le micro pour répondre à la régie.

Le câblage XLR : Connectique audio professionnelle utilisée pour relier le boîtier ceinture au système central. Ce branchement filaire garantit une transmission du signal stable, sans interférences ni coupures, contrairement aux systèmes sans fil.

J'ai compris avec ce poste qu'on n'a pas besoin de beaucoup parler pour être utile. Au début, je pensais que mon rôle était secondaire, mais je me suis vite rendu compte qu'il était indispensable pour l'ambiance générale.

Concrètement, même quand la régie ne donnait pas beaucoup d'ordres, le fait d'imposer le silence et de valider les prises a permis aux comédiens de rester dans leur bulle. Ça a aussi rassuré les cadreurs : comme ils savaient que je filtrais les infos, ils pouvaient se concentrer à 100% sur leur cadre sans stresser. Finalement, j'ai appris qu'un plateau fonctionne comme une chaîne : si je fais bien mon travail, même silencieux, ça permet aux autres de réussir le leur.

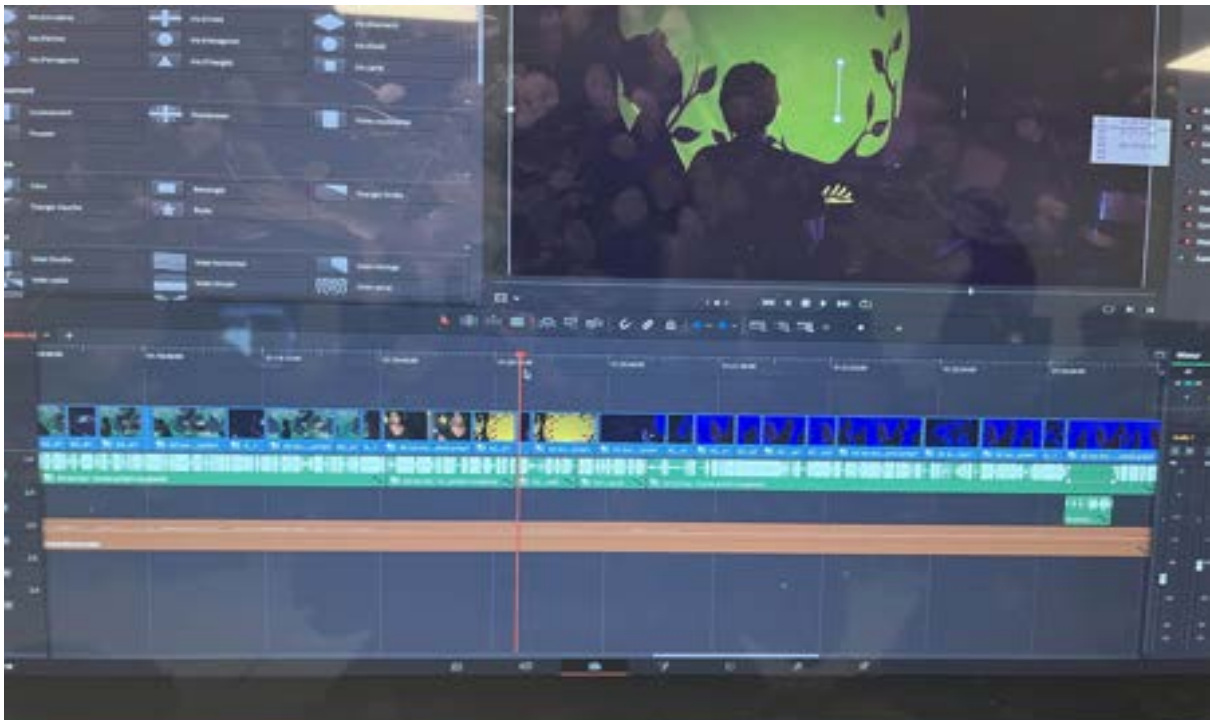


"Photo des plans multicam de la régie"

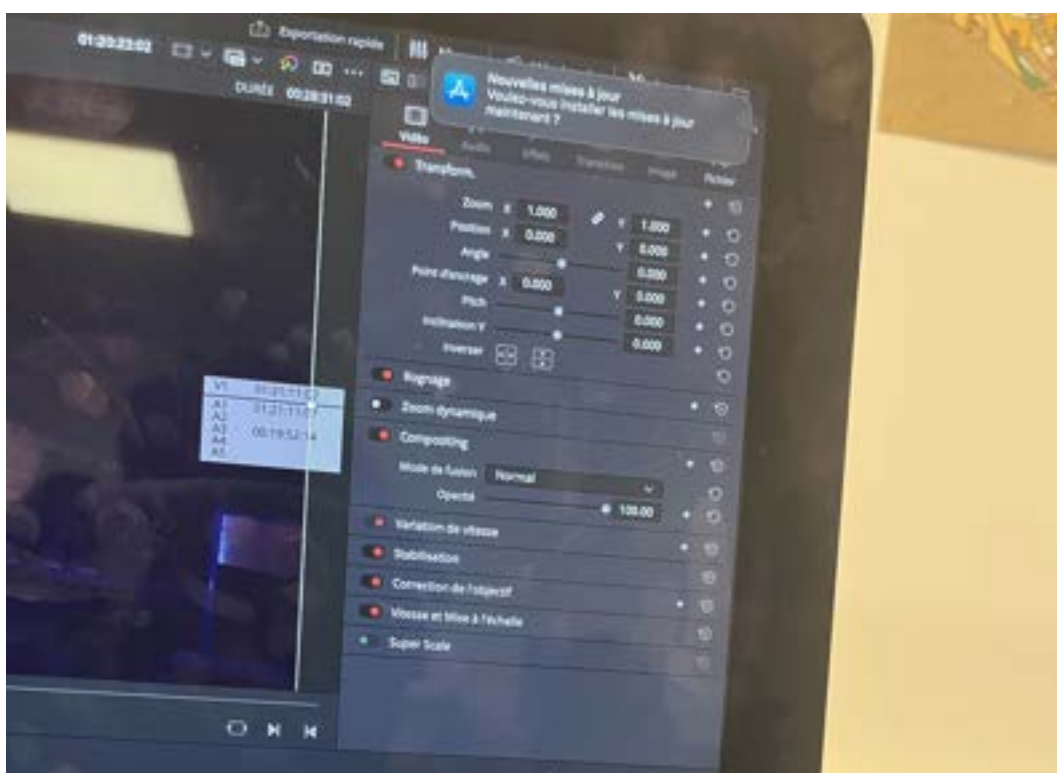


"photo d'une caméra équipé durant le tournage"

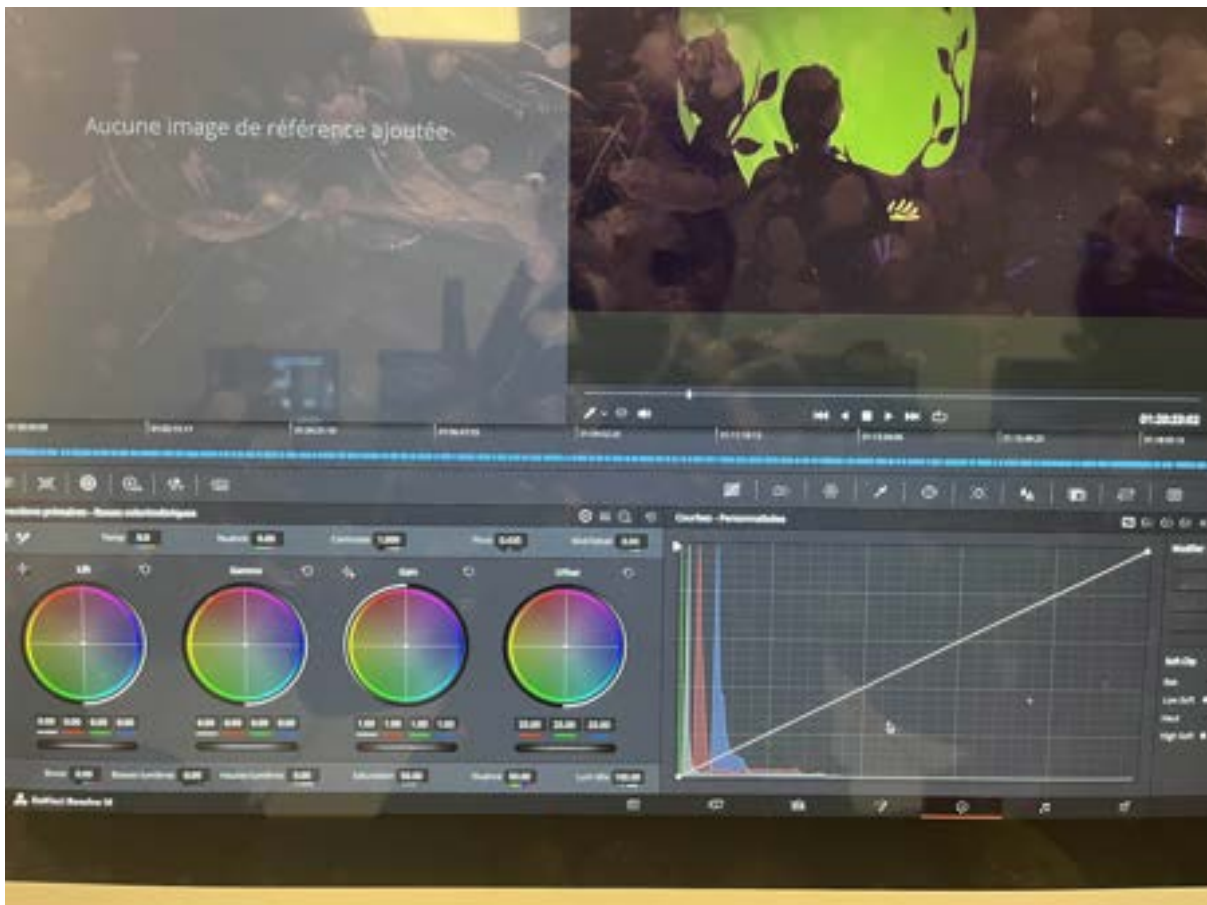
Pour la post-production, j'ai utilisé DaVinci Resolve 19. J'ai travaillé sur deux projets très différents. Sur la vidéo issue de notre tournage, mon objectif était surtout d'avoir un rendu propre et fluide. La première étape a été de synchroniser les pistes vidéo et audio pour pouvoir monter correctement les différents angles de vue



J'ai utilisé l'outil **Transform** dans l'inspecteur pour dynamiser certaines séquences et corriger les cadres de tournage.



J'ai utilisé les Roues Colorimétriques et les Courbes pour ajuster les contrastes et les couleurs. L'objectif était surtout d'harmoniser les plans entre eux pour que le rendu de l'émission soit homogène.



Pour le son, j'ai importé les pistes sur la Timeline. Comme les réglages de base étaient déjà faits, j'ai surtout passé du temps à vérifier la synchro : il fallait que les dialogues collent parfaitement aux lèvres des intervenants. J'ai aussi fait attention à ce que le volume reste constant tout au long de la vidéo.

Pour la partie effets spéciaux, j'ai voulu tester quelque chose de plus technique en travaillant sur une séquence du groupe "EDA"

Dans l'onglet Fusion, j'ai construit ma composition avec plusieurs nœuds. J'ai utilisé le ChromaKeyer pour supprimer le fond vert, mais ce n'était pas suffisant. Pour nettoyer les reflets verts (le spill) sur le musicien, j'ai dû ajouter des masques Polygon et ajuster les courbes HueCurves pour avoir un détourage vraiment propre.



Cette double expérience m'a montré qu'il faut savoir adapter sa méthode de travail. Sur le montage multicam ("Le rêve de Lucas"), il fallait être rapide et efficace, alors que sur le compositing d'"EDA", ça demandait beaucoup plus de patience et de minutie.

J'ai aussi réalisé un lien direct entre mes deux rôles : en étant rigoureux sur le silence pendant le tournage, je me suis facilité la vie plus tard au moment du mixage audio.

Avec le recul, si je devais recommencer, je passerais plus de temps sur l'étalonnage de "Le rêve de Lucas" pour lui donner un style visuel plus affirmé, car je trouve mon rendu un peu trop neutre. Et pour mon rôle de communicant, j'essaierais d'être plus vif pour remonter les infos à la régie, afin d'anticiper les soucis techniques avant même qu'on me le demande.